



Peyruis, le 11 janvier 2025

+Emmanuel Gobilliard  
Évêque de Digne, Riez et Sisteron

Chers frères diacres et prêtres, chers frères et sœurs consacrés, chers acteurs pastoraux et bénévoles de notre diocèse,

Merci, oui vraiment merci pour tout ce que j'ai vu pendant cette année. Merci de vous dépenser sans compter, merci d'être allés à la rencontre des fidèles et des autres. Le résultat dépasse largement ce que nous pouvons en voir, en percevoir. J'en ai parfois quelques magnifiques témoignages. Parmi les signes visibles de votre implication, il y a les nombreux catéchumènes qui frappent à la porte de nos communautés ecclésiales. Il y a aussi, même si nous ne pouvons pas réduire à cela la fécondité de votre ministère, l'augmentation du denier. Depuis deux ans le denier de l'Église augmente significativement dans le diocèse de Digne, en absolu et en nombre de donateurs. C'est le signe que les gens sont touchés par la proximité de l'Église à leur égard.

Pendant une année et demie, je suis allé à la rencontre de tous les doyennés, de toutes les paroisses. J'avais choisi que ces visites pastorales soient préparées conjointement par le curé et par le maire ou un adjoint. Cette collaboration m'a permis de rencontrer des personnes que je n'aurais pas rencontrées si seules les paroisses avaient préparé ces visites. Mon intention était de rencontrer toutes les personnes de bonne volonté. Grâce à vous, à l'implication des bénévoles de vos paroisses, cette période a vraiment été un temps de grâce, très apprécié, tant par les paroissiens que par ceux qui sont plus éloignés de l'Église. Pendant que je poursuivrai et même que je recommencerai ces visites, je vous invite à faire de même. A rencontrer les personnes que nous avons rencontrées pendant ces visites, à aller voir les autres, catholiques ou pas. J'ai remarqué avec joie depuis mon arrivée dans le diocèse, que tous, sans exception, en sont profondément touchés, ce qui réveille en eux une foi parfois cachée, ou simplement un sentiment religieux qu'il découvrent avec joie. Cela nous permet de belles collaborations, des soutiens mutuels. Cela nous permet aussi de faire vivre la fraternité et de contribuer, à notre niveau, au bien commun.

Comme Jésus et avec lui, allons à la rencontre de tous. Rien ne doit nous faire peur, parce que rien de notre humanité n'a fait peur à Jésus. Soyons proches, fraternels, inventifs aussi, et toujours joyeux. Je suis persuadé qu'un tel mouvement redynamisera nos paroisses, redonnera la joie aux fidèles, et nous permettra de découvrir de nouvelles richesses surprenantes. Je peux vous affirmer que nous sommes attendus, que nous sommes « espérés » par beaucoup de nos contemporains en attente d'être aimé par Dieu, en attente de réponses qui leur permettront d'espérer. Soyons donc ces pèlerins d'Espérance.

Continuons de faire l'effort de laisser nos églises ouvertes, signes de l'ouverture de nos cœurs, signes de l'ouverture du cœur de Dieu. Je préfère prendre le risque de quelques vols, de quelques dégradations, souvent très minimes, que de prendre le risque d'empêcher nos contemporains de prier, de les empêcher de rencontrer Dieu. Les dégradations provoquées par l'absence de Dieu sont beaucoup plus graves que toutes les autres.

En ce début d'année jubilaire, je vous assure de ma prière et de ma disponibilité. Continuons à servir, à aimer celui qui nous précède, qui nous accompagne et qui nous suit : Jésus Christ.

+Emmanuel Gobilliard